Zeitschrift: Arbido-R : Revue

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Archivare; Verband der Bibliotheken und der Bibliothekarinnen/Bibliothekare der Schweiz; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation

Band: 4 (1989)

Heft: 4

Vorwort: Editiorial

Autor: Gorin, Michel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Editorial

C'est en 1986 que les archivistes, les documentalistes et les bibliothécaires suisses, par l'entremise de leurs associations faîtières, décidèrent de publier conjointement ARBIDO.

Dès le début, c'est Jacques CORDONIER, assisté d'une Commission de rédaction, qui prit en mains la destinée d'ARBIDO-R(evue), ce nouveau venu parmi les périodiques spécialisés dans le domaine des sciences et techniques de l'information documentaire. Grâce à leur compétence et à leur enthousiasme, grâce à vous également qui êtes ses lecteurs assidus, la publication que vous tenez entre vos mains est devenue un lien privilégié entre nos professions respectives.

Oui! c'est par suite de votre appui qu'ARBIDO-R a pu se développer et pourra continuer à le faire: au moment où je reprends la responsabilité de sa rédaction, je tiens à insister sur le fait que cette revue professionnelle est ***votre*** *revue, qu'elle se veut le reflet de nos trois approches différentes mais complémentaires de l'information documentaire. N'hésitez pas, par conséquent, à me soumettre toute contribution – même sous forme de projet peu ou pas élaboré – dont la parution dans ARBIDO-R vous semble pouvoir susciter l'intérêt de vos collègues.*

La curiosité intellectuelle est certainement l'un des traits marquants des «spécialistes de l'information documentaire» que nous sommes: ARBIDO-R est là pour contribuer à entretenir cette qualité essentielle qui, lorsqu'elle fait défaut, engendre une certaine routine dont l'influence sur le public pour lequel nous travaillons peut se révéler particulièrement néfaste. Vos expériences, vos souhaits, vos soucis même, s'ils sont développés dans ARBIDO-R, peuvent donc profiter à de nombreux collègues.

Permettez-moi enfin, en votre nom à tous, de remercier ici très chaleureusement Jacques CORDONIER de l'immense travail qu'il a accompli durant plus de trois ans en tant que rédacteur-responsable d'ARBIDO-R, et de lui souhaiter des années tout aussi enrichissantes à la tête de l'Association des bibliothécaires suisses qui l'a nommé à sa présidence!

Michel Gorin

La bibliothèque: Un centre d'information

Michel Melot *

L'auteur démontre que la bibliothèque publique est appelée à devenir un véritable centre d'information, comme c'est déjà le cas des bibliothèques publiques de tradition anglo-saxonne. Le bibliothécaire est appelé à suivre cette évolution, car la population qui reste aujourd'hui à convertir à la lecture ne peut être attirée que par des services de type documentaire. L'accès aux documents – du ressort du bibliothécaire qui, jusqu'à présent, ne s'est occupé des documents qu'au niveau de leur unité bibliographique – et l'accès à l'information qu'ils contiennent ont maintenant tendance à se confondre, sous l'effet des nouvelles technologies de stockage, de communication et de reproduction des documents. En outre, l'évolution des techniques d'analyse du contenu et les nouvelles possibilités d'accès au texte intégral concernent aujourd'hui les documentalistes, mais devront bientôt être prises en compte par les bibliothèques publiques elles aussi. Le travail du bibliothécaire va donc se transformer dans un certain nombre de secteurs, sa fonction étant de faire en sorte que les utilisateurs trouvent eux-mêmes les informations qu'ils recherchent, grâce à des outils documentaires adéquats qu'il est appelé à leur proposer.

Der Autor zeigt auf, dass die öffentliche Bibliothek künftig ein wirkliches Informationszentrum sein wird, wie dies schon in Bibliotheken mit angelsächsischer Tradition der Fall ist. Der Bibliothekar muss dieser Entwicklung Rechnung tragen, um neue Benutzer zu gewinnen. Bisher war es Aufgabe des Bibliothekaren, sich der Dokumente einzig als bibliographische Einheit anzunehmen. Heute vermischt sich diese Aufgabe mit neuen Technologien der Aufbewahrung, der Kommunikation und der Reproduktion. Ferner müssen die Ermittlungstechniken zur Erfassung des Inhalts und die Möglichkeiten des Zugriffs auf den Originaltext, die heutzutage den Dokumentalisten obliegen, bald auf die öffentlichen Bibliotheken übertragen werden. Die Arbeit des Bibliothekaren wird sich in einzelnen Gebieten demzufolge verändern: Seine Aufgabe wird darin bestehen, den Benutzer selber zu den Informationen gelangen zu lassen, indem er ihm die geeigneten dokumentalischen Werkzeuge zur Verfügung stellt.

L'articolista dimostra che la biblioteca pubblica è destinata a diventare un vero e proprio centro d'informazione, analogamente all'evoluzione che si è già registrata nelle biblioteche pubbliche di tradizione anglosassone. Il bibliotecario deve per forza seguire questo sviluppo, in quanto la popolazione che bisogna ancora convèrtire alla lettura può essere attirata unicamente da servizi di tipo documentaristico. Attualmente, l'accesso ai documenti, di competenza del bibliotecario che finora si era occupato di questi materiali solo a livello di unità bibliografica, e l'accesso all'informazione in essi contenuta tendono a confondersi per effetto delle nuove tecnologie di conservazione, di comunicazione e di riproduzione. Per il momento, l'evoluzione delle tecniche d'analisi del contenuto e le nuove possibilità di accesso al testo integrale interessano essenzialmente i documentaristi, ma a breve termine anche le biblioteche pubbliche dovranno farsene carico. In taluni rami, il lavoro del bibliotecario dovrà quindi trasformarsi, giacché la sua funzione consiste nel far sì che siano i fruitori stessi a trovare le informazioni cercate, avvalendosi di strumenti di documentazione adeguati suggeriti dal bibliotecario stesso.

* Ce texte résume l'intervention de son auteur dans le cadre des Journées de la Communauté de travail des bibliothèques suisses de lecture publique, à Soleure en juin 1989.